Cahiers d'ethnomusicologie
Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

23 | 2010
Émotions

Turquie. Le bağlama des yayla, Ramazan Güngör, Ali Kıvrak et Hayri Dev

Enregistrements et texte: Jérôme Cler, 2008

Thomas Loopuyt

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1126
ISSN : 2235-7688

Éditeur
ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée
Date de publication : 31 décembre 2010
Pagination : 322-325
ISSN : 1662-372X

Référence électronique
Thomas Loopuyt, « *Turquie. Le bağlama des yayla, Ramazan Güngör, Ali Kıvrak et Hayri Dev* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 23 | 2010, mis en ligne le 10 décembre 2012, consulté le 04 mai 2019.
URL : http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1126

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Turquie. Le bağlama des yayla, Ramazan Güngör, Ali Kıvrak et Hayri Dev

Enregistrements et texte: Jérôme Cler, 2008

Thomas Loopuyt

RÉFÉRENCE

Turquie. Le bağlama des yayla, Ramazan Güngör, Ali Kıvrak et Hayri Dev. Enregistrements et texte: Jérôme Cler. 1 CD Ocora C 560213, 2008

1 Ce CD vient compléter la série des *yayla*[1] issue des enregistrements réalisés par l'ethnomusicologue Jérôme Cler au fil de vingt années de terrain dans la région des plateaux du Taurus occidental, au Sud de la Turquie. Après le violon et le *sipsi*, c'est le *üçtelli* ou *bağlama*, instrument de la famille des luths à longs manches, qui est ici mis à l'honneur. L'intérêt majeur de ce quatrième volume est de réunir trois grands artistes de même génération mais de sensibilités différentes, mettant ainsi en regard trois versions complémentaires d'une même tradition musicale. Cela est d'autant plus précieux que ce répertoire, qui témoigne d'un héritage pastoral ancien, tend aujourd'hui à disparaître, supplanté par les pratiques citadines modernes des plus grands *saz*. Nos trois musiciens sont tous des descendants d'anciens pasteurs d'origine turkmène, et leur musique vit de cette mémoire des anciens temps auxquels ils font constamment référence : des histoires de bergers et de jeunes filles nomades chantant des « airs de gorge » que les instruments ne se lassent pas d'imiter. Ramazan Güngör et Ali Kıvrak, après leur enfance dans les plateaux, sont descendus à Fethiye, une ville de la côte autrefois occupée par les pasteurs pendant les périodes d'hiver, dans laquelle ils se sont définitivement installés. Le troisième musicien, Hayri Dev, n'a quant à lui jamais quitté cet univers des plateaux – sauf pour des concerts en Europe et, plus récemment, dans les centres citadins

de Turquie. Le rapport à la nature reste central dans ce répertoire, même si le mode de vie nomade qui lui était originellement associé a disparu.

2 Le *üçtelli*, littéralement un luth « avec trois cordes », comporte sur son manche une douzaine de frettes ligaturées. C'est le plus petit des instruments de la famille des *saz*. La caisse, taillée dans la masse, est généralement faite avec du mûrier ou du genévrier, selon que l'on se trouve dans la plaine ou dans les hauteurs ; le manche est en abricotier. La table d'harmonie est quant à elle le plus souvent faite avec de l'épicéa, parfois du genévrier. Le jeu du *üçtelli* présente plusieurs particularités par rapport à celui d'autres luths : d'une part l'utilisation du pouce gauche pour les accords, d'autre part les claquements sur la table d'harmonie obtenus avec les ongles de la main droite. S'y ajoute le son, caractéristique du transitoire, produit par le frottement des ongles sur les cordes métalliques. Tous ces sons, parfois rugueux et néanmoins délicieux pour les amateurs, traduisent une forme d'expressivité rustique, caractérisée par une variété d'énergies, d'articulations, et de timbres. Une particularité est l'usage d'une technique apparentée au *hammering* ou *tapping,* produite par l'action de la main droite au niveau des frettes : ainsi, les cordes entrent en vibration sans avoir été pincées mais plutôt comme si elles avaient été martelées. Il s'ensuit un timbre très différent du son habituel, riche en harmoniques et qu'on entend surtout dans des airs non mesurés (voir les plages 8 et 18, entre autres). Aujourd'hui cette technique est couramment utilisée par tous les grands noms du *saz* – par exemple Arif Sağ – qui se sont largement inspirés des maîtres du *üçtelli* (en particulier Ramazan Güngör) pour enrichir leur technique de jeu. Enfin, il est important de noter que le *üçtelli* a gardé une variété d'accordatures qui tend en revanche à s'amoindrir dans le jeu de *saz* citadin. Sur ce point, le livret est particulièrement bien documenté. Il constitue même une véritable méthode de *uçtelli* (sans doute la première éditée à ce jour !), détaillant les six accordatures utilisées dans ce disque et leurs rapports harmoniques, ainsi que l'usage d'accords renversés qui manifestent ce que Jérôme Cler décrit comme une « pensée harmonique ». Les différentes positions de la main gauche et le rôle de chaque doigt, y compris du pouce, sont illustrés par des schémas. La technique de la main droite est également abordée, avec les diverses manières de pincer les cordes : « *rasgueo* » (les ongles des doigts vers le bas et l'index seul en remontant) ; « *tek parmak* » (un seul doigt, l'index, joue les cordes alors que le pouce et le majeur tiennent le corps de l'instrument) ; *parmak boğazi* (technique apparentée au *hammering* ou *tapping* mentionné plus haut).

3 Le répertoire du *üçtelli* se partage entre quatre formes principales : l'air long (*uzun hava*), le *zeybek*, le *boğaz* et l'air rapide. Les airs longs sont caractérisés par l'absence de cycle rythmique régulier (plages 1, 4, 11). Le *zeybek* est une pièce rythmée à 9 temps (ce cycle étant de manière générale le plus usité dans cette région, voir Cler 1994) : comptés 3+2+2 +2 dans sa forme lente, et 2+2+2+3 dans sa forme rapide (plages 2, 9, 13, 15...). Le *boğaz* est un air de gorge anciennement chanté par des bergères à l'époque pastorale (plages 7, 8, 11, 16, 23...). Enfin, l'air rapide est cyclique et plus allant, comprenant des chansons et des airs souvent dédiés à la danse. C'est chez Hayri Dev qu'on l'entend le plus.

4 Les dix premières plages du disque sont consacrées à Ramazan Güngör. Aujourd'hui disparu, ce musicien jouissait d'une renommée particulière, aussi bien dans le milieu académique que parmi les musiciens populaires de la région, comme un des derniers détenteurs des techniques et répertoires liés au *üçtelli*, instrument qu'il avait commencé à apprendre dès son enfance. Il reçut une formation de charpentier mais un accident l'obligea à abandonner cette vocation. Il choisit alors la lutherie, et se retrouva ainsi à la

fois luthier et luthiste, concordance rare mais d'une grande richesse. Ramazan Güngör se distingue par sa connaissance large des répertoires de différentes régions de Turquie et par une recherche technique : visible dans les changements d'accordature, ou encore dans l'usage du *hammering* qu'il a été un des premiers à introduire dans le jeu du *saz*. Cette recherche produit une diversité de dynamiques et d'atmosphères.

5 Hayri Dev, comme on l'a dit plus haut, est un homme de terroir, qui vit toujours dans sa région natale. Il a connu en partie la vie pastorale, puis s'est reconverti dans l'agriculture de subsistance. Mais ses meilleurs revenus, il les doit à la musique en tant que professionnel des fêtes et des mariages. Les pièces jouées par Hayri s'organisent en suites et sont caractérisées par un style à la fois vif et léger, dont la fluidité frappe l'auditeur dès les premières notes. Il ne joue pas d'air long mais des mélodies rapides, destinées à la danse, ou des chansons. Comme il se plaît à le dire lui-même avec humour, les musiciens de la plaine ont un jeu « plus lourd » que ceux de la montagne. De fait, à l'écoute de Hayri, on ne peut s'empêcher de penser que l'air et l'eau du plateau sont à la source d'une légèreté de jeu toute singulière, par rapport au jeu des musiciens de la ville. À l'image du personnage auquel était consacré le documentaire *Derrière la Forêt*, réalisé en 1999 par Gülya Mirzoeva, ce jeu allie la vivacité et la sagesse méditative. La référence à la nature environnante est particulièrement présente. Notons en plage 22 une intéressante imitation des sonnailles. Hayri Dev est des trois celui chez qui la dimension poétique est la plus présente, à travers de courts couplets évoquant un événement singulier ou une aventure. Mi-parlés, mi-chantés, ces récits se marient particulièrement bien avec le son discret et raffiné du *üçtelli.*

6 Ce disque offre donc un grand intérêt en tant que témoignage d'un répertoire dont le contexte d'origine – la vie pastorale – n'existe plus. Les enregistrements, très bien réalisés, n'ont subi en studio qu'un simple équilibrage des fréquences et n'ont pas fait l'objet de montage. Tout cela participe du sentiment général de sincérité que l'on ressent à l'écoute de ce disque. Ainsi les bruits d'ordinaire considérés comme « parasites », tels que la douce sonnette de la maison de Hayri, sont perçus agréablement et font partie d'un tout, celui du moment partagé rendu accessible aux auditeurs.

BIBLIOGRAPHIE

CLER Jérôme 1994a *Turquie. Musiques des yayla*. CD Ocora-Radio France 560050.

CLER Jérôme 1994b « Pour une théorie du rythme aksak », *Revue de Musicologie* 80/2 : 181-210.

CLER Jérôme 1998a *Turquie. Le violon des yayla. Mehmet 'Akir*, CD Ocora-Radio France 560116.

CLER Jérôme 1998b *Turquie. Le sipsi des yayla*, CD Ocora-Radio France C 560103.

CLER Jérôme et Bruno MESSINA 2007 « Musiques des minorités, musiques mineures, tiers musical », *Cahiers d'ethnomusicologie* 20 : 243-271.

MIERZOEVA Gulya et Jérôme CLER 1999 *Derrière la Forêt*. Production Les Films de l'Observatoire / E-motion picture Baden-Baden / ZDF-Das kleine Fernsehspiel pour ARTE.